



RUGBY: Pierre Berbizier confiant après le début de saison du Racing-Métro interview p. 20

Direct www.directmatinplus.net matin PLUS



Jacques Chirac, Premier ministre en 1987, dans les jardins de l'Élysée.

**JACQUES CHIRAC
LES MÉMOIRES
D'UN ANIMAL POLITIQUE**

▷ À LIRE P.10



▷ À LIRE P.2

Transports: Francilien, le train de banlieue nouvelle génération



▷ À LIRE P.12

Grippe A: le vaccin contre le virus H1N1 en questions



▷ À LIRE P.16

États-Unis: premier revers électoral pour Barack Obama

CHINE: un parc Disney ouvrira bientôt à Shanghai page 19

ÉVÉNEMENT

La mémoire vive de Jacques Chirac

Depuis sa retraite en mai 2007, Jacques Chirac est rarement sorti de son silence. C'est chose faite aujourd'hui avec la publication du premier tome de ses mémoires. Trois témoins de sa carrière nous livrent leur vision de l'ancien Président.

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires sociales Jacques Chirac, devant le palais de l'Élysée, en avril 1967.



© RUE DES ARCHIVES/AGIP

Après avoir largement fuit dans la presse depuis lundi, le premier tome des mémoires de Jacques Chirac est publié aujourd'hui. Dans *Chaque pas doit être un but* (Nil éditions), écrit avec l'historien Jean-Luc Barré, l'ex-président de la République revient sur les trente premières années de sa longue carrière politique. De son élection au conseil municipal de Sainte-Féréole, son fief corrézien, en 1965, à sa consécration élyséenne un soir de mai 1995, la personnalité politique préférée des Français se livre à une analyse sans concession de ses relations avec les personnages clés de la V^e République. Souvent

décrié comme un animal politique hors pair, Jacques Chirac s'est toujours montré intraitable avec ses rivaux et adversaires, tout en offrant au public un visage affable, amateur de bains de foule et jamais avare en bons mots. Mais il n'en gardait pas moins un jardin secret, dont quelques pans sont aujourd'hui dévoilés. On y apprend ainsi que ses camarades scouts le surnommaient «bison égocentrique». Jacques Chirac, 76 ans, raconte aussi comment, à 18 ans, il a perdu sa virginité dans les casbahs d'Alger.

La justice bouscule son agenda médiatique

Ces révélations devaient marquer la rentrée de l'ancien Président, silencieux depuis son départ de l'Élysée, en mai 2007. Mais son passé de maire de la capitale de 1977 à 1995 l'a rattrapé vendredi sous les traits de Xavière Simeoni. La juge d'instruction l'a renvoyé en correctionnelle, décision inédite pour un président de la V^e République, pour avoir mis en place 21 emplois présumés fictifs durant son mandat parisien. Si la classe politique hésite entre compassion et volonté que justice soit faite, les Français sont plus de 70 % à juger ce renvoi normal. Dans une interview diffusée ce matin sur Europe 1, le principal intéressé «conteste l'analyse» de la juge Simeoni. L'ancien chef de l'Etat affirme surtout qu'il n'a «rien à se reprocher» et qu'il s'en expliquera «devant le tribunal avec sérénité et détermination». ■

SES AMIS TÉMOIGNENT

Jean-Louis Debré,
président du Conseil constitutionnel:
«Une stature internationale»



© LUDOVIC/REA

► «J'ai pour Jacques Chirac reconnaissance, affection et amitié. Reconnaissance, car il m'a fait confiance en me confiant le RPR avant la campagne de 1995, puis lorsque j'étais son ministre de l'Intérieur. Ces combats communs ont forgé une

solidarité qui a donné naissance à une affection devenue amitié. Je vois de lui un homme ouvert aux autres quelles que soient leurs opinions politiques. De sa carrière, je retiens l'adoubement par Pompidou, la prise de la Mairie de Paris qui le fait exister par lui-même et l'arrivée à l'Élysée qui lui donne une stature internationale.»

Henri Cuq, député UMP des Yvelines
«Il avait de l'intérêt pour ses concitoyens»

► «Nous nous sommes rencontrés en Corrèze, sa terre d'origine (...). Je me souviens qu'il était capable d'avoir une vision planétaire des grands dossiers tout en s'intéressant à la situation



© LUDOVIC/REA

personnelle de gens qui l'approchaient. Un soir que nous rentrions très tard à l'Hôtel de Ville de Paris, il y avait une pile énorme de dossiers à parapher. Je voulais le décharger de quelques-uns. Il m'a alors répondu: "Il n'y a pas de petites choses, tout est important." Cet épisode illustre l'intérêt qu'il avait pour ses concitoyens.»

François Baroin, député UMP de l'Aube:
«L'héritier du gaullisme»

► «La première fois que je l'ai rencontré, je lui ai demandé un autographe, car mon père, qui le recevait à dîner, m'avait dit qu'il était quel'un d'important. J'assume depuis l'idée d'une filiation politique avec cette évolution du gaullisme, avec un certain équilibre républicain (...). Son statut d'homme d'Etat n'a jamais altéré l'humanité qu'il dégage. L'histoire retiendra son discours du Vel d'Hiv, sa position contre la guerre en Irak, mais surtout qu'il a été celui qui a empêché le Front national d'arriver au pouvoir.»



© LUDOVIC/REA

À propos de...

Georges Pompidou: «Il symbolisait la France aussi bien que De Gaulle.»

Valéry Giscard d'Estaing: «Dans son échelle de valeurs, il y avait lui-même, tout en haut, puis plus rien et enfin moi, très en dessous.»

François Mitterrand: «Salut l'artiste!, m'est-il arrivé de penser en assistant à quelques-unes de ses prestations.»

Edouard Balladur: «Calculateur froid qui répugne aux emballements et aux coups d'éclat.»



CHIRAC

UN PARTI POUR INCARNER L'HÉRITAGE GAULLISTE



1976-1994 RPR, trois lettres pour un parti à jamais associé à Jacques Chirac. En créant le Rassemblement pour la République en 1976, il fonde sur l'héritage gaulliste un mouvement qui va devenir l'instrument d'une montée en puissance implacable, jusqu'à l'accession à l'Élysée. En 1983, ce congrès extraordinaire du parti prépare les élections locales du printemps; elles scellent l'avènement du RPR comme première force électorale aux cantonales et aux municipales. Il en sera le président jusqu'en 1994, avant d'être remplacé par Alain Juppé.

LA CONSÉCRATION ÉLYSÉENNE



© P. BOUSSEL/AFP

LES FRANÇAIS DÉCOUVRENT LA COHABITATION

Quand ils défilent ensemble **1986-1988**
ce 14 juillet 1986, François Mitterrand et Jacques Chirac se partagent l'exécutif depuis quatre mois. Cette première cohabitation (PS-RPR) marque son retour à Matignon après un passage de 1974 à 1976. Il reste à ce jour l'unique double Premier ministre de la V^e République.

1995-2007 Sa troisième tentative aura été la bonne. Battu en 1981 et 1988, Jacques Chirac accède enfin à la fonction suprême le 7 mai 1995. On le voit ici à son QG de campagne, avec Bernadette, le soir de l'élection. Réélu en 2002, il aura passé douze années à l'Élysée. Le temps de plusieurs sorties remarquées, comme lorsqu'il reconnaît pour la première fois la responsabilité de la France dans l'Holocauste ou son opposition à la guerre en Irak, en 2003.

LE MAIRE DE PARIS

1977-1995 De l'avis de nombreux proches, son élection à la mairie de Paris en 1977 contre Michel d'Ornano (candidat du président Giscard d'Estaing) lui offre une stature d'homme d'État. Il pose ici en novembre 1982, quelques mois avant sa première réélection. Maire de la capitale sans discontinuer pendant dix-huit ans, Jacques Chirac est historiquement le successeur de Jules Ferry, puisque la fonction avait disparu entre 1871 et 1977.



© WITT/SIPA



PUBLICITÉ